

Pol, depuis qu'il était l'amant de Traînée, passait au café où elle travaillait le peu de temps libre que lui laissait son métier d'acteur. Cela lui permettait de surveiller Traînée ; de s'en donner l'air ; de jouer au jaloux, au tyran ; de la pincer très fort quand tout le monde le regardait ; enfin, de satisfaire le besoin de pitié qui dort dans le cœur de tout homme, en aidant Traînée à servir, encore que cette fille robuste ne parût guère accablée par l'ouvrage : « Pol, dit Omme, aimez-vous toujours Mirabelle ? » Pol s'agita d'inquiétude et jeta cinq ou six coups d'œil à sa maîtresse pour voir si elle n'entendait pas. Mais comme elle frottait énergiquement le zinc et chantait une romance triste sur un ton gai, il se rassura, ouvrit la bouche, attendit un instant et prononça : « Peut-être. » Omme lui raconta le spectacle auquel il venait d'assister. La surprise fit perdre toute prudence à Pol, qui s'écria d'une voix aiguë : « Mirabelle mariée ! » Ce hurlement coupa tout net la chanson de Traînée. Cette fille, justement indignée, bondit, sans daigner prêter attention à la pile d'assiettes qu'elle renversait au passage, et prit à deux mains la tête de Pol qu'elle secoua à bras tendus jusqu'à ce que les yeux du patient se missent à rouler dans leurs orbites : « Malheureuse, gémissait-elle, à qui t'es-tu donnée ? Voilà, voilà le fruit de ta complaisance coupable. Il pense toujours à cette Mirabelle, malgré ses serments. Je sais bien que j'ai offensé la majesté divine par ma faiblesse et ma lascivité, mais ai-je commis un si grand crime pour être si terriblement punie ? Lâche, tu profites de l'infériorité de mon sexe pour me faire souffrir mille morts : va, si je descends au tombeau, tu pourras dire que c'est toi qui m'y auras mise. » Pol commençait à voir toutes choses tourner avec une rapidité hallucinante. Son nœud papillon était tombé à terre, et le sang avait fui son visage. On n'aurait pu dire lequel l'emportait dans le cœur de Pol, du désespoir où la mauvaise nouvelle l'avait plongé, de la crainte des coups ou du regret d'avoir affligé Traînée. Il hoqueta :